

NOTES ET INFORMATIONS

François Bernier et la Parasitologie. — François Bernier, écrivant sa première lettre à M. de Merveilles, en 1663, à propos de « ce que causent les mauvaises eaux, et quelques particularités à observer dans les voyages des Indes », signale le danger qu'il y a

« d'être obligé de boire de ces vilaines eaux, qui... mêlées de mille saletés de tant d'hommes et d'animaux qui en prennent et entrent dedans, causent des fièvres dont on ne guérit que très difficilement, et qui engendrent même de certains vers. dans les jambes, très dangereux. Ils font d'abord une grande inflammation, accompagnée de fièvre, et sortent ordinairement peu de temps après le voyage, quoiqu'on en ait vu qui ont attendu un an entier et davantage à sortir. Ils sont ordinairement de la grosseur et de la longueur d'une chanterelle de violon, en sorte qu'on les prendrait plutôt pour quelque nerf que pour un ver ; et il faut les tirer peu à peu, de jour en jour, les entortillant doucement à l'entour d'un petit morceau de bois gros comme une épingle, de peur de les rompre ».

Le rôle des eaux dans l'étiologie des vers parasites aux Indes a été réétudié récemment, notamment dans la « seconde enquête épidémiolo-

c t	m t	$\frac{m \times c}{t \quad t}$			c a	m a	$\frac{m \times c}{a \quad a}$		
1.....	19	19	57	100 %	1	32	32	60	100 %
2.....	18	36	38	58	2	19	38	28	46,6
3.....	6	18	20	35	3	10	30	19	31,6
4.....	5	20	14	24,5	4	4	16	9	15
5.....	2	10	9	16				5	8,3
6.....	1	6	7	12				5	
7.....	1	7	6	11	7	1	7	4	6,6
8.....	1	8	5	8,7	8				
9.....			4	0,7	9	1	5	4	
10.....	2	20	4	0,35	10	2	20	3	5
12.....	1	12	2		12	1	12	11	1,6
13.....	1	13	1						
	57	163					164	60	

gique sur la Draconculose dans l'Inde » (*Bull. Soc. Path. Exotique*, 41, 287-93, 1948) où nous trouvons l'indication des « nombre total des vers de Médine dont un individu a été affecté » (soit c_v) et « nombre total dont un individu a été affecté au cours d'une année » (soit c_a) avec les fréquences correspondantes m_t et m_a .

Le tableau ci-dessus montre que la distribution des fréquences de 1, 2....., 12 vers chez un individu au cours d'une année ne diffère pas significativement de la distribution du nombre total de vers dont un individu a été affecté. L'analyse statistique des résultats montre que la distribution des fréquences m_a et m_t diffère de la distribution théorique des séries de Poisson (loi des petits nombres), comme on pouvait le prévoir en raison de la corrélation due à la cause commune de contamination dans une localité (eau) et par le fait que les individus étudiés comme porteurs de vers ne représentent vraisemblablement pas des « échantillons tirés au hasard d'une population homogène ».

J. et M.-L. DUFRÉNOY.

Présence de *Phlebotomus larrouseï* en Alsace. — Aucun phlébotome n'a été signalé en France au delà des Vosges. Niclot avait bien prétendu autrefois qu'en Haute-Alsace il avait vu des phlébotomes à ailes tachetées. Il est évident qu'il ne s'agissait certainement pas de phlébotomes.

J'ai eu la surprise de trouver en juillet dernier un phlébotome en train de piquer un enfant, vers 21 heures, dans une pièce située au rez-de-chaussée, donnant sur un jardin, à Strasbourg même.

Il s'agit de *Phlebotomus larrouseï* Langeron et Nitzulescu.

C'est, à ma connaissance, la septième localité française pour ce phlébotome (Seine, Oise, Côte-d'Or, Vienne, Puy-de-Dôme, Bouches-du-Rhône) qui est donc largement répandu sur notre territoire. Il y déborde nettement, une fois de plus, surtout par sa présence en Alsace, la région méditerranéenne où le situent certains auteurs.

J. CALLOT.

***Armillifer* L.-W. Sambon 1922 tombe en synonymie de *Nettorhynchus* H.-D. de Blainville 1824.** — Au cours d'une recherche sur l'icéonographie ancienne des *Armillifer*, autrefois compris dans *Linguatula*, j'ai trouvé des figures représentant évidemment un *Armillifer*, publiées par John Paisley (1734, pl. IV, fig. 1-2 ; 1742, pl. IV, fig. 1-2). Pour l'époque où elles furent exécutées, ces figures, en ce qui concerne l'habitus, sont assez exactes, encore que la figure d'ensemble montre un trop grand nombre d'anneaux et que les dimensions indiquées soient beaucoup exagérées. Blainville (1824, p. 517) reconnut parfaitement que le parasite figuré appartenait aux Linguatules (dans son ordre des *Onchocéphales*)

et il reproduisit partiellement ces figures (voir Blainville, p. 517, 522, et atlas, appendice, p. 1, pl. I, fig. 4-4a), mais elles ont été reproduites en entier dans la seconde édition de l'atlas par Ch. Le Blond (1837, p. 54-55, pl. XIV, fig. 1-2). Pour ce parasite, Blainville proposa le genre *Nettorhynque*, trouvant à la tête une ressemblance avec un « bec de canard » ; l'étymologie fut rappelée par Le Blond : $\nu\tau\tau\tau\tau\tau$, canard ; $\xi\beta\gamma\alpha\alpha\alpha$, bec. Entre Blainville et Le Blond, le parasite de John Paisley fut appelé « *Netrorhynchus blainvillei* » par J.-C. Zenker (1827, p. 53) qui, par suite d'une mauvaise lecture, indiqua comme étymologie : $\nu\tau\tau\tau\tau\tau$, *fusus*, $\xi\beta\gamma\alpha\alpha\alpha$, *rostrum*. L'orthographe exacte fut rétablie par quelques-uns seulement des auteurs subséquents, et en particulier sous sa forme latine *Nettorhynchus* par Paul Gervais (1846, p. 630). Th.-Sp. Cobbold (1864, p. 414) dit que : « *Nettorhynchus blainvillei*, Zenker », d'après Raspail, pouvait avoir été un « *Bothriocephalus claviceps* or *B. rugosus* of the salmon » partiellement décomposé. Cette opinion de Raspail ne peut pas être retenue et Blainville avait eu raison de placer son *Nettorhynque* parmi les Linguatules.

Nous trouvons le nom « *Nettorhynchus blainvillii* Zenker » employé pour le parasite de Paisley par Ch.-S. Dolley (1894, p. 1004), mais Ch. Stiles et A. Hassall (1905, p. 123) ont conservé la mauvaise orthographe de Zenker, citant « *Netrorhynchus* » parmi les genres de Nématodes!

Quoi qu'il en soit, les figures originales montrent clairement qu'il s'agit d'un *Armillifer* et, d'après l'obliquité de l'annulation, apparemment d'*A. armillatus* (J. Wysman, 1845) (1) ; en conséquence, *Armillifer* tombe en synonymie de *Nettorhynchus*.

Robert-Ph. DOLLFUS.

BIBLIOGRAPHIE

- BLAINVILLE (Henry Ducrotay de). — Appendice [au] *Traité zoologique et physiologique sur les vers intestinaux de l'homme*, par M. Bremser, trad. Grundler, Paris, 1824, p. 501-553 ; Atlas (appendice), 2 p., pl. I, fig. 1-14, pl. II, fig. 1-16.
- DOLLEY (Charles, Sumner). — *Synonymic table of the animals parasites of man and of the animals commonly associated with him, *Dictionary Med.* (George-M. Gould), Philadelphia, 1894, p. 978-1021, 60 fig.
- GERVAIS (Paul). — *Nettorhynque*, *Diction. Univ. d'Hist. Naturelle*, Paris, VIII, 1846, p. 630.
- LE BLOND (Charles). — Atlas avec un texte explicatif renfermant des observations inédites, p. I-VIII + 1-70, pl. I-XV, Paris, 1837 (*Traité zoologique et physiologique sur les vers intestinaux de l'homme*, par M. Bremser, trad. Gundler, revu et augmenté de notes par M. de Blainville).

(1) L. W. Sambon a indiqué comme date 1847, mais la date du fascicule du périodique où l'espèce a été publiée porte « october 1845 ».

(*) Cet ouvrage n'a pas été consulté.

- PAISLEY (John). — An account of an extraordinary worm. *Medical Essays and Observations... a Society in Edinburgh*, II, 1734, p. 333-339, pl. IV, fig. 1-2.
- Description d'un ver extraordinaire par M. J. Paisley, chirurgien à Glasgow. *Essais et Observations des Médecins de la Société d'Edinburg*, traduit de l'anglais, t. II, art. XXVI, Paris, 1742, p. 416-423, pl. IV, fig. 1-2.
- STILES (Ch. Wardell) et HASSALL (Albert). — The determination of generic types and a list of round worm genera, with their original and type species. *U.S. Depart. of Agriculture, Bureau of Animal Industry, Bull. n° 79*, Washington, 1905, 150 p.
- ZENKER (Jonathan. Carolus). — *Parasitæ corporis humani internæ seu vermes intestinales hominis*, VIII + 112 p., Lipsiæ, 1827.

Robert-Ph. DOLLFUS.
